

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 30 janvier 2015, section PAUSE CHIC!, écran 3



LAETITIA CASTA

« JE N'IRAI JAMAIS LÀ OÙ ON M'ATTEND »

« JE N'IRAI JAMAIS LÀ OÙ ON M'ATTEND »

Elle a été révélée au monde par Jean Paul Gaultier et a été la muse d'Yves Saint Laurent, elle joue au cinéma, au théâtre, mais n'a jamais quitté le milieu de la mode. À 36 ans, mère de trois enfants, Laetitia Casta multiplie les projets et s'engage de plus en plus dans la création. *La Presse* l'a rencontrée à Paris, en marge de la semaine de la mode.

MALORIE BEAUCHEMIN
LA PRESSE

PARIS — Dans une petite salle de l'immense et somptueux Opéra de Paris, un barman essuie des verres à cocktail, malgré l'heure hâtive (il n'est pas midi). Vêtue d'une robe foncée, simple, et d'un élégant manteau long, Laetitia Casta arrive avec quelques minutes de retard et s'installe sur le fauteuil.

Son style épuré tranche avec le décor faste de l'institution parisienne. Après plus de 20 ans de travail dans la mode, Laetitia Casta a accepté d'être directrice artistique pour un événement organisé par la Maison Cointreau, producteur de la liqueur à l'orange du même nom.

« Ce n'est pas vraiment une nouvelle étape, mais ça prend son sens par rapport à tout ce que j'ai pu faire jusqu'à aujourd'hui, explique l'actrice et mannequin. Je ne veux pas seulement être égypte, mais être engagée dans ce que je fais. »

La création. Voilà ce qui motive Laetitia Casta aujourd'hui. Être « à la genèse » de projets créatifs, que ce soit en mode ou ailleurs. « La créativité, ça peut être dans un parfum, ça peut être dans un film, dans une pièce de théâtre, ou à l'opéra. Tout est possible, dit-elle. Et ce qui est intéressant aussi, c'est de collaborer avec d'autres artistes. Et ensemble, de créer quelque chose. »

La verra-t-on lancer un jour sa propre ligne de vêtements ?

« Ah, ça, c'est plus ce qu'on attend de moi, rétorque-t-elle, sourie aux lèvres. Mais je n'irai jamais là où on m'attend. »

À LA DÉFENSE DES CRÉATEURS

Femme de caractère, discrète au regard perçant, celle qui sera le visage du nouveau parfum de Nina Ricci, *L'Extase*, qui sort en mars, envisage un avenir « en continuité », toujours dans la mode, même si elle dénonce un certain virage, mercantile, au cours des dernières années.

« Un designer aujourd'hui doit savoir avant tout dessiner un sac avant de dessiner un vêtement, ce qui est déplorable. Puisqu'on est dans du capitalisme, c'est la vente avant tout. Avant la création pure et dure, et l'originalité. »

— Laetitia Casta

Ainsi, elle continue d'admirer le travail de certains designers plus traditionnels, dont Azzedine Alaïa, grand couturier franco-tunisien.

« J'aime son côté artisanal. Il fait partie des derniers maîtres qui ont une manière vraiment très particulière de travailler le vêtement, avec une signature qu'on reconnaît. Quand on voit un de ses vêtements, on sait que ça, c'est Azzedine et personne d'autre. »

Se renouveler et garder une liberté créative, c'est le combat qu'elle entend mener dans l'industrie.

« Ce métier m'a appris énormément de choses et de très belles choses. J'ai fait de très grandes rencontres, j'ai été découverte de gens extrêmement créatifs », souligne celle qui a été découverte par hasard, par un photographe, alors qu'elle était en vacances sur les plages de Corse, à 15 ans.

Parmi ses autres projets, en plus de s'occuper de sa famille (elle a trois enfants de 13, 8 et 5 ans), elle amorcera sous peu le tournage du nouveau film de Pascal Chaumeil (*L'Amateur, Un plan parfait*), une comédie « un peu noire », dans laquelle elle partagera l'affiche avec Romain Duris. Elle planche aussi sur l'écriture d'un scénario, quelque chose de « très concret », conclut-elle, mais sans vouloir en dire plus.